KRISTINE SMITKA and/et STÉPHANIE BERNIER

Rachel Nadon. *La résistance en héritage. Le discours culturel des essayistes de Liberté (2006-2011)*, préface de Martine-Emmanuelle Lapointe. Montréal: Nota bene, collection «Prémices», 2016. 224 p. 22,95 \$ ISBN 978-2-89518-525-3

La collection «Prémices» des Éditions Nota bene veut mettre en valeur «la qualité exceptionnelle des travaux d'universitaires qui en sont encore à leurs premiers pas» et publier des textes dont la «portée critique» leur permet de participer aux «débat politiques, sociaux et esthétiques qui animent la Cité» (p. 3). Le livre de Rachel Nadon, qui ouvre la collection et qui est issu de son mémoire de maîtrise, répond exactement à ces critères de qualité et d'implication critique. Comme son sous-titre l'indique, il porte sur la revue *Liberté*, qui a joué un rôle séminal dans l'histoire intellectuelle du Québec, et plus précisément sur les numéros parus entre 2006 (arrivée à la rédaction en chef de Pierre Lefebvre) et 2011 (changement de format, publication de l'anthologie *L'écrivain dans la cité. 50 ans d'essais* et renouvellement de l'équipe toujours dirigée par Pierre Lefebvre). Une période relativement brève donc d'une revue qui a une longue histoire – depuis sa création en 1959 par Jean-Guy Pilon, André Belleau, Jacques Godbout et d'autres jusqu'à aujourd'hui, en passant par les directorats de François Ricard et de Marie-Andrée Lamontagne. La brièveté de la période envisagée sert toutefois le propos, qui consiste en une analyse de discours serrée des textes non fictionnels parus dans la revue et dus à l'équipe dirigeante des années 2006-2011, en particulier Pierre Lefebvre, Olivier Kemeid et Robert Richard.

Rachel Nadon s'interroge tour à tour sur l'organisation discursive de la revue et la composition de l'équipe de rédaction (chapitre 1), sur la difficile question de l'héritage (de la Révolution tranquille et de l'histoire elle-même de cette revue «lourde de son passé, chargée de signatures indélébiles» p. 188), qu'il soit assumé ou trahi (chapitre 2), et enfin sur la question de la filiation avec des auteurs comme Hubert Aquin, le Paul-Émile Borduas du *Refus global* mais aussi Albert Laberge, l'auteur de *La Scouine* (chapitre 3). Partant de l'éditorial

à saveur manifestaire «Assoiffés de sens», signé par le comité de rédaction dans le n° 3 de l'année 2006 et qui sert en quelque sorte de fil rouge à l'ouvrage, son corpus est composé d'articles tantôt polémiques, tantôt prospectifs mais toujours tournés vers une réflexion critique sur l'ancrage des intellectuels dans la Cité. Pour l'étudier, Rachel Nadon a principalement recours à la grille de lecture de l'analyse du discours (Angenot, Maingueneau, Amossy) et se sert donc abondamment de la panoplie de concepts que ces auteurs proposent (scène d'énonciation, ethos, champ discursif, discours polémique, etc.), tout en ayant recours, plus ponctuellement, à l'histoire culturelle et à la sociologie de la littérature. Le résultat est passionnant, tant dans le texte même que dans les notes de bas de page qui offrent bien davantage que des compléments d'informations. On y retrouve des prolongements, des réflexions connexes et des pistes qui n'ont pu être suivies et qui confirment la profondeur de l'analyse.

Avec maturité, avec courage aussi (il en faut pour traiter sans complaisance du passé immédiat d'une revue de cette importance, *a fortiori* quand le rédacteur en chef est toujours aux commandes, alors que l'on assume soi-même, comme c'est le cas de Rachel Nadon selon la quatrième de couverture, la posture de la «résistance» portée par *Liberté* dans la dernière décennie), ce livre décortique le discours essayistique de *Liberté* et tâche même, parfois de façon sous-jacente, parfois de façon plus affirmée, de situer *Liberté* dans le «champ discursif» des revues intellectuelles et littéraires québécoises contemporaines. On peut se demander ce qu'il en serait advenu si l'ensemble des composantes de la revue, création littéraire comprise, avait été pris en compte.

ANTHONY GLINOER
Université de Sherbrooke

Eliana de Freitas Dutra et Jean-Yves Mollier (dir.). *L'imprimé dans la construction de la vie politique : Brésil, Europe et Amériques : XVIII^e-XX^e siècle*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, collection «Des Amériques», 2015. 500 p. 26 € ISBN 978-2-7535-4199-3

Dirigé par Eliana de Freitas Dutra, professeur d'historiographie contemporaine à l'Universidade Federal de Minas Gerais (Brésil) et Jean-Yves Mollier, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, ce livre est issu d'une